

Course au Grand-St-Bernard, 20 et 21 février 2010

Samedi 20.02.10: Pointe de Toules

Participants: *Jean-Pierre Lanz et Michel Grandjean, Myriam Maire, Marianne Zumstein, Bertrand Chapatte, Christian Crausaz, Jean-Paul Gerber, Olivier Joly, JR (Kung), Fred Schwab, Jacques Spycher*

Départ par un petit matin gris et froid, il est 5h45. Faut être fou pour se lever si tôt un samedi ! Premier rendez-vous à Gampelen où, peut-être ai-je les yeux encore collés, mais je ne vois pas grand monde. Le voyage se poursuit jusqu'à Liddes pour le café-croissant, enfin disons surtout café, puisque ces adorables délices matinaux sont destinés à un autre groupe. Mais tout s'arrange et nous sommes prêts à chausser les skis pour une petite montée nous faisant passer de 1350 m d'altitude à 2720, soit 1'370 m à se farcir. L'itinéraire nous conduit, par des pentes assez raides, donc utilisation des couteaux sur quelques hectomètres glacés, vers Morion, la Dreudze, le Cœur (quel nom magnifique !) et la Pointe de Toules.

Inutile de parler des arrêts, boisson ou vide-vessies engorgées. Michel et Jean-Pierre, chefs de course modèles nous font la trace. Avant le sommet JR décide de s'arrêter, nous l'abandonnons à son sort pour le reprendre à la descente ou (?)... Une dernière arête à pied puis c'est le sommet.

Embrassades traditionnelles, paysage magnifique que le géographe de service et chef de course Michel nous décrit avec précision. Mais il fait froid, il nous faut chausser les lattes pour la descente qui s'annonce plutôt raide. Mais pas de soucis nous avons une infirmière avec nous. Au moment de rejoindre JR, une surprise nous attend ! En patientant, JR a construit un igloo ! Réflexe d'alpiniste surpris par la nuit ? Non, une autre explication s'impose : Marianne a parlé d'un superbe hôtel à Kemmeri (Emmenthal) où des igloos magnifiquement aménagés sont loués 160.- par personne et par nuit. Alors, comme notre quincailler pense à remettre son commerce, nous supposons qu'il cherche un après job et que la construction et la location d'igloos pourrait être un débouché pour lui. La poudre nous accompagne tout au long de la descente, tellement légère, tellement maniable que certains sont si enthousiasmés qu'ils la goûtent. Résultat : c'est comme une drogue, on devient dépendant et on se sent obligé de la sniffer plusieurs fois. Puis un banc de brouillard nous laisse dans l'incertitude directionnelle ; heureusement notre guide Michel nous mène à bon port avec maestria. Un arrêt au soleil revenu, nous permet de refaire le monde des courses du CAS Chasseral ; on se croirait chez les jeudistes ! Liddes atteint, la course terminée, nous allons gagner qui son dortoir, qui sa chambre à l'hôtel du Crêt à Bourg St-Pierre. Le repas du soir est chaleureux et le menu propose un plat appelé La Potence.

C'est des pièces de viande suspendues au dessus d'une source de chaleur. Il y a du bœuf et surtout, viande noble, du bison. Espérons que cela nous rendra futé !!! La soirée se termine dans la joie et l'allégresse : pensez donc, Simon Amman remporte sa deuxième médaille à Vancouver, vive nous !!! Puis chacun va prendre des forces dans les bras de Morphée pour le lendemain.

Marianne Zumstein



Dimanche 22.02.10: Crêta de Vela

Participants: *Jean-Pierre Lanz et Michel Grandjean, Myriam, Marianne, Kiki, Jean-Paul, Michel, Oli, Jean-Pierre, JR, Fred, Bertrand, Jacques*

Samedi, heure de fin d'apéro et il s'agit de déterminer la course du lendemain. Michel nous fait les propositions suivantes : La Pointe des Gros Six ou la Crêta de Vela. La Pointe c'est long mais c'est beau avec peut-être une belle descente ou la Cretta, moins long, mais par contre c'est beau avec une belle descente sur Liddes. Le dilemme est grand, la perplexité ce ressent au sein d'un groupe soudé autour des bouteilles de petite Arvine... c'est après de multiples conciliabules qu'il est décidé à l'unanimité de la voix de Jean-Paul et de 10 abstentions que la course de dimanche sera la Crêta de Vela.

C'est donc de bon matin, ce dimanche glacial, que le petit groupe s'ébranle pour une première petite descente. La nuit a du être bonne car il semblerait qu'un randonneur, encore un peu dans les bras de Morphée, ait décidé de laisser son sac-à-dos sur le bord de la route ! Bon prince, Jean-Paul le lui ramène ; il ne faut pas monter sans son pique-nique voyons !! Arrivé 100m plus bas on enlève une couche et hop, on commence la montée en direction des Arpalles à travers la forêt. Super joli chemin, ma foi. Au sortir des bois tous coupent en direction de l'alpage de Champlong. Tous ? Non, car un irréductible Imérien quitte la trace, probablement pour partir à la chasse au sangl... au cerf ; qui sait, la potence bœuf-bison d'hier soir aura réveillé ses instincts de chasseur ? Pourtant on nous avait bien dit le jour précédant que ce gibier passait l'hiver sur la côte, enfin, disons sur les pentes sud, plus ensoleillées.

Arrivés à Champlong, on attaque la Chaux éponyme sous la surveillance du vol royal d'un aigle. Ce dernier m'a l'air de moins peiner à prendre de l'altitude que votre serviteur !! Arrivés au sommet nous nous restaurons un brin et admirons un paysage toujours aussi époustouflant allant du massif du Mont Blanc jusqu'à celui des Combins.

C'est maintenant que les choses sérieuses commencent. Nous entamons la descente par la crête NNW ; Michel renonce à la magnifique pente nord qui nous appelle de sa voix sirénienne : « Venez dans mon avalanche, veneeeee ». Heureusement, notre Ulysse du jour ne s'est pas laissé envouter, son expérience faisant fi de ces appels suaves. La suite de la descente s'effectue dans un parcours forestier fort pentu avec plus ou moins de bonheur selon les participants, les 2300 m de dénivelé de ces 2 derniers jours se faisant parfois durement ressentir.

Allez, quel beau weekend nous avons encore passé ! Encore merci à notre chef de course et à tous les participants pour votre présence et votre bonne humeur.

Jean-Pierre Lanz